

SAULIEU-LIERNAIS INSOLITE

# Vingt-cinq ados en route pour le pays des icebergs

L'équipée côte-d'orientienne est partie mercredi du collège de Liernais, direction le Groenland. C'est l'aboutissement d'un projet Erasmus hors normes qui porte sur la biodiversité et le réchauffement climatique.

Ils n'ont pas oublié de mettre dans leur valise leur anorak rembourré de plumes d'oie capable de résister facilement à des températures de -30 °C. Pas plus que leur bonnet, leurs moufles et leurs grosses bottes pour faire "scrontch scrontch" dans la neige fraîche du bout du monde. Eux, ce sont les vingt-cinq élèves de 3<sup>e</sup> de Saulieu et Liernais, qui s'apprennent à vivre le voyage de leur vie. Partis mercredi à 9 h 30, les adolescents de 14 ans ont pris la direction du Groenland, le pays des icebergs géants, accompagnés de cinq professeurs et de deux scientifiques. Un bus et trois vols plus tard, ils atterriront vendredi après-midi à Ilulissat, la troisième ville la plus peuplée (4 500 habitants) de cette immense île du nord de l'océan Atlantique.

## Huit jours pour prendre des photos, mais pas que...

Ils auront ensuite huit jours pour profiter des activités scientifiques et culturelles qui leur seront proposées. Car, vous l'aurez sans doute compris, l'équipée côte-d'orientienne ne va pas parcourir 5 000 km uniquement pour prendre des photos de vacances. Ils participeront à un projet scientifique sur la biodiversité et le réchauffement climatique unique en France pour de petits collèges comme ceux de Saulieu et Liernais (lire ci-dessous). Cet incroyable périple a été « rendu possible grâce à des actions de collecte de fonds sans précédent dans la région », soulignent d'une même voix les professeurs Sandrine Jacquot (histoire-géographie) et Rodolphe Pestel (SVT), por-



■ Ce projet scientifique hors du commun sera conclu par la réalisation d'un film

et la publication d'un livre écrit par les élèves. Photo DARIUS JF

teurs du projet. Sans oublier, évidemment, la subvention exceptionnelle de l'Union européenne, accordée en 2016 dans le cadre d'Erasmus, le programme européen pour l'éducation, la jeunesse et le sport.

## « Tous les rêves, même les plus fous, sont réalisables »

Cette aide financière permettra à un second groupe de vingt-cinq élèves de Saulieu et Liernais de faire le même voyage en avril. De leur côté, des

collégiens inuits viendront par deux fois dans le Morvan, en avril et à l'automne. « C'est bien la preuve qu'avec du travail et de la volonté, tous les rêves, même les plus fous, sont réalisables », s'est émerveillé un père de famille, au moment où son fils s'engouffrait dans le bus l'emmenant à l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle. « Avec 19 kg de vêtements chauds dans les bagages. » Plumes d'oie comprises.

Nicolas Boffo

## POINT PAR POINT

### ■ Un projet hors du commun

Le projet scientifique "Faune de demain" est unique en France pour des collèges ruraux tels que Saulieu et Liernais (176 et 90 élèves). Né en 2015, le projet est basé sur l'étude des conséquences du réchauffement climatique sur deux espèces : le renard roux, présent en France, et le renard polaire, qui tente de survivre au Groenland. Pour les collégiens côte-d'orientiens, il sera donc question d'étudier la biologie de ces espèces, les milieux de vie, les aires de répartition, et d'évaluer l'impact de l'homme sur la biodiversité.



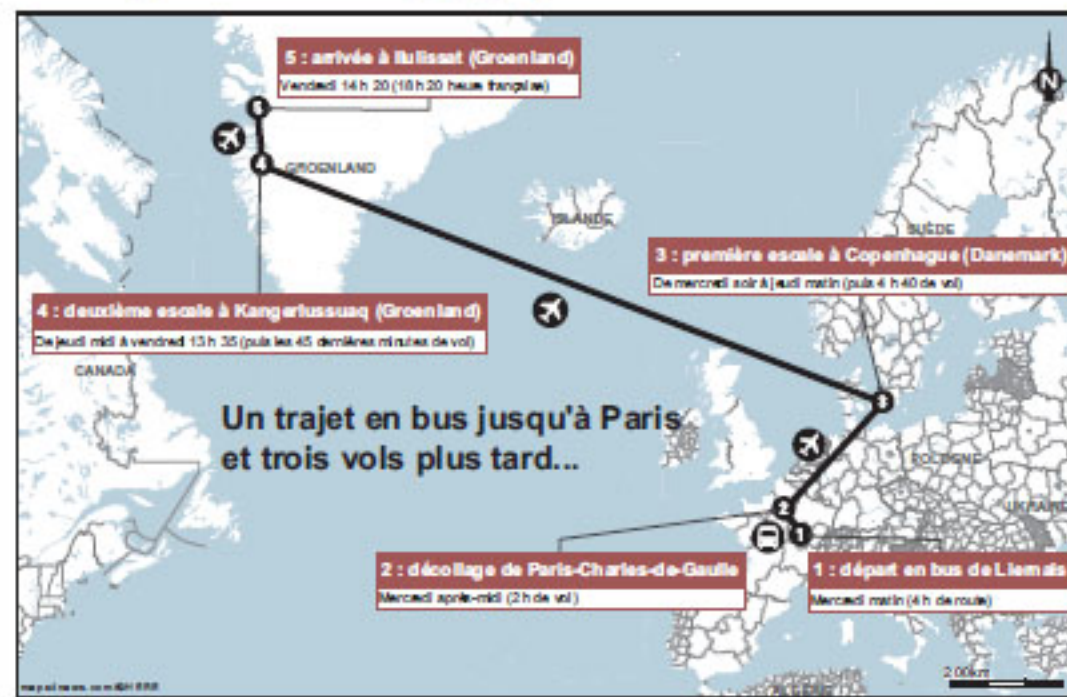
■ Le Groenland est une immense île recouverte de glace presque toute l'année. Photo Daniel SIRUGUE

### ■ Un budget conséquent

Le coût du voyage pour les trois collèges (Saulieu, Liernais et Ilulissat) est d'environ 300 000 €, dont

188 440 € pris en charge par l'Union européenne. Pour compléter le budget côté Morvan, des collectes de fonds ont été nécessaires. Les principaux partenaires financiers sont l'Agence de l'eau Seine Normandie, le Parc naturel régional du Morvan, l'association Bourgogne nature, Intersport Chenôve et Decathlon Quetigny. Il y a eu aussi la mobilisation des élèves, du tissu économique local, des collectivités territoriales et des privés via des dons déductibles des impôts à 66 %. Résultat : la part demandée aux familles s'est élevée à "seulement" 400 €.

## Deux jours de voyage pour rallier le Groenland



■ 1-2 : trajet en bus entre Liernais et Paris. 2-3 : vol entre Paris et Copenhague (Danemark). 3-4 : vol entre Copenhague et Kangerlussuaq (Groenland). 4-5 : vol entre Kangerlussuaq et Ilulissat (Groenland). Carte : EP/maps4news.com/HERE

## RÉACTIONS

### « J'appréhende le froid polaire »



■ Zoé Vigulier. Photo DARIUS JF

**Zoé Vigulier, Saulieu**  
« Je suis super contente de partir. Même si j'appréhende le froid polaire. Il va faire jusqu'à -35 °C. Ça fait un peu peur. Heureusement, on nous a bien préparés. Il faudra mettre plusieurs épaisseurs de vêtements, bien s'hydrater la peau et, surtout, prévenir tout de suite quand on aura froid. »

### « C'est un endroit magnifique »



■ Émilien Renon. Photo DARIUS JF

**Émilien Renon, Saulieu**  
« Partir au Groenland avec un petit collège et avec mes amis, c'était improbable. J'ai hâte d'y être. C'est un endroit magnifique. À chaque fois que j'en ai parlé autour de moi, on m'a dit que j'avais de la

chance de partir. Les professeurs sont déjà partis en repérage donc ils vont nous guider. À mes parents, je vais essayer d'envoyer quelques SMS mais c'est tout. Car ça coûtera un peu cher. »

### « La première fois que je prendrai l'avion »



■ Alice Guyot. Photo DARIUS JF

**Alice Guyot, Marcheseuil**  
« C'est la première fois que je prendrai l'avion. C'est la seule chose que j'appréhende. Sinon, le fait de ne pas avoir Internet, je pense que ça sera un mal pour un bien. Car on pourra davantage profiter de notre séjour. Au niveau de la communication avec nos correspondants inuits, on va parler en anglais. Je vais aussi essayer d'apprendre quelques mots de groenlandais. Même si, sur la prononciation, c'est un peu compliqué. »

■ **+WEB** Il est possible de suivre leurs aventures sur Facebook en tapant "Faune de demain".

## ZOOM

### L'émotion des parents

Mercredi, le départ du bus fut un moment d'émotion intense, en particulier pour les parents. Mais la plupart assurent ne pas être inquiets pour leur enfant : « On n'a pas vraiment d'appréhension. On le prend plutôt comme une chance pour eux », confient les parents de Zoé Vigulier, scolarisée en 3<sup>e</sup> à Saulieu. Même discours pour Didier Renon, père d'Émilien : « Nous sommes assez sereins. Cela a été bien organisé. On est contents pour lui. C'est un voyage qu'on aurait bien eu envie de faire nous aussi ». De façon unanime, les parents sont admiratifs du travail réalisé par les professeurs : « C'est un voyage scolaire inhabituel. D'habitude, ils partent en Italie, en Espagne ou en Allemagne ». Pour finir, ils saluent l'investissement de leurs enfants : « Pour financer leur voyage, ils ont récolté de l'argent sur le marché et sont allés frapper aux portes. Ce projet scientifique leur apportera beaucoup pour la suite ».





■ Éèves français et groenlandais réunis autour d'un même projet hors du commun. Photo Jocelyne SAULNIER



■ Les collégiens de Saulieu et Liernais ont passé l'essentiel de leur séjour à Ilulissat, la troisième plus grande ville du Groenland. Photo Rodolphe PESTEL



■ Les élèves ont étudié les conséquences de la présence de l'homme sur la biodiversité. Photo J. S.



■ Les Bourgignons ont découvert des activités sportives inuits. Certaines sont basées sur la force et l'équilibre. Photo J. S.

#### SAULIEU-LIERNAIS VOYAGE

## Des collégiens racont

Du 1<sup>er</sup> au 11 mars, vingt-cinq élèves de 3<sup>e</sup> de Saulieu et Liernais se sont rendus sur cette immense île recouverte de glace, en compagnie de cinq professeurs et de deux scientifiques. Retour sur les moments forts de ce projet Erasmus hors normes.

### 1 À l'intérieur du cockpit

Leur incroyable périple commence le 1<sup>er</sup> mars. Deux jours de voyage sont nécessaires pour rallier la ville groenlandaise d'Ilulissat, au départ de l'aéroport Paris Charles-de-Gaulle. Pour les trois quarts des élèves, c'est le premier vol en avion. Un excellent souvenir pour la Sédélocienne Océane. En effet, pour fêter ses 14 ans, elle est invitée à découvrir le cockpit. Classe.

### 2 La glace à perte de vue

Avant de rejoindre Ilulissat, il a fallu d'abord transiter par Copenhague (Danemark) et Kangerlussuaq (Groenland), le 2 mars. Avec ses paysages de glace à perte de vue, la seconde escale est digne d'un épisode de *Rendez-vous en terre inconnue*, émission phare de France 2.

« Pour faire simple, là-bas, il y a un aéroport et des maisons autour », décrivent les deux professeurs Sandrine Jacquot (histoire-géographie) et Rodolphe Pestel (sciences de la vie et de la terre), porteurs du projet. Autour du village d'environ 500 âmes, ils font une première sortie en bus, sur la route la plus longue du Groenland (53 km). Ils "traversent" une forêt. Enfin, ce qui y ressemble, c'est-à-dire une dizaine de sapins qui se battent en duel. « Ils ont plus de 40 ans mais ne dépassent pas 1 m, à cause des conditions polaires. » Leur mission scientifique commence : « On nous explique que les choses devraient changer bientôt, à cause

de l'impact du réchauffement climatique. Le Groenland est sur le point de se scinder en deux : le nord du pays en glace et le sud de plus en plus vert. Cela a permis aux élèves de prendre conscience des enjeux climatiques », confient les enseignants.

### 3 Ilulissat

Le 3 mars, les Côte-d'Oriens s'installent dans leur auberge d'Ilulissat, où ils passeront l'essentiel de leur séjour. Il s'agit de la troisième plus grande ville du pays (4 500 habitants, soit un peu plus que Semur-en-Auxois). Ils sont accueillis par leurs correspondants groenlandais, qui

### Un projet scientifique hors du commun

Le projet scientifique "Faune de demain" est unique en France pour des collèges ruraux tels que Saulieu et Liernais. Il est basé sur l'étude des conséquences du réchauffement climatique. Il est question d'étudier la biologie de plusieurs espèces, les milieux de vie et d'évaluer l'impact de l'homme sur la biodiversité. Le coût des différents voyages programmés pour les élèves des trois collèges (Saulieu, Liernais et Ilulissat) est d'environ 300 000 €, subventionné à hauteur de 188 440 € par l'Union européenne. Pour compléter le budget côté Morvan, des collectes de fonds ont été nécessaires, ainsi que des partenariats financiers (Agence de l'eau Seine Normandie, Parc régional naturel du Morvan, etc.). Au final, la part demandée aux familles s'élève à "seulement" 400 €.



■ Préparation des spécialités culinaires de chaque pays. Mention spéciale pour la graisse de phoque. Photo R. P.



■ Le Groenland est une île recouverte de glace presque toute l'année. Photo J. S.



■ Après onze jours de voyage, les parents ont accueilli leurs enfants à la descente du bus, à Liernais. Photo J. S.



■ Des pièges photos ont été installés sur la calotte glaciaire. Ils se déclenchent au passage d'une personne ou d'un animal. Photo R. P.

#### ZOOM

### Des animaux fascinants qui résistent au froid glacial

Pendant leur séjour, les Côte-d'Oriens ont pu croiser des rennes, des lagopèdes (poules des neiges, ndr) et des bœufs musqués, un gros mammifère à poils longs. « C'est la deuxième laine la plus chère du monde. Le moindre bonnet coûte 150 € », précisent les professeurs. Ils ont surtout fait la rencontre qu'ils espéraient tant : un renard polaire, observé à la jumelle. « Il avait une belle fourrure bleue. Cela a été une surprise et



■ Un renne sauvage. Photo J. S.

une satisfaction pour nous. On est venu pour ça. C'est le fil conducteur de notre projet, avec l'étude de l'eau, entre autres. »

## nt leur odyssée au Groenland



« Ce voyage a permis aux élèves de prendre conscience des enjeux climatiques. »

Rodolphe Pestel et Sandrine Jacquot, professeurs

passeront régulièrement les voir pendant leur séjour. Le lendemain, ils passent sur un lac gelé pour assister à une compétition nationale de chiens de traîneaux. Des randonnées d'une heure par groupe de quatre élèves sont aussi prévues. C'est à ce moment-là qu'ils ressentent pour la première fois les effets du froid glacial. « À -25 °C, ça pique. Le froid attaque le visage et le nez si on reste trop longtemps immobile. On a aussi les yeux qui gèlent. Les moufles grand froid sont indispensables. Heureusement, les élèves étaient équipés. » À l'auberge, les tâches ménagères sont réparties. Aucun

jeune ne rechigne. « En même temps, ils n'avaient pas le choix. Lors d'une mission scientifique, il faut tout faire soi-même », font remarquer les professeurs.

### 4 Vol au-dessus du fjord

Au cinquième jour du voyage, les élèves survolent par groupes le fjord classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le glacier mort et les icebergs d'Ilulissat. En parallèle, ils tentent de répondre à une problématique atypique : « Comment poser les trois prises photographiques en milieu arctique, c'est-à-dire sans arbre ? ». L'objectif étant que les deux appareils se déclenchent au passage d'une personne ou d'un animal. Un troisième prendra une photo d'un bout de la calotte glaciaire toutes les dix minutes pour suivre l'évolution de la glaciation. Le matériel sera récupéré fin avril par le prochain groupe de vingt-cinq collégiens Côte-d'Oriens en voyage au Groenland. Les clichés seront projetés en juillet lors d'une soirée de présentation aux parents et aux partenaires financiers.

### 5 L'iceberg du Titanic

Le sixième jour, une randonnée

d'17 km est organisée sur le fjord d'Ilulissat. « C'est l'endroit du Groenland qui produit le plus d'icebergs. Cela représente 10 % des icebergs de l'hémisphère nord. Celui qui a fait couler le Titanic avait de bonnes chances de venir de là-bas. » Le soir, ils sont les témoins d'un spectacle exceptionnel : les premières aurores boréales illuminent le ciel. « Après ça, on se dit : "On a tout vu" », se réjouissent les professeurs.

### 6 Graisse de phoque au menu

Le neuvième jour était placé sous le signe de la gastronomie. Juste avant la cérémonie d'adieu, chacun a préparé une spécialité locale et l'a fait

découvrir aux autres. Les Français ont ainsi goûté la viande de narval, le béluga, la soupe de renne ou la graisse de phoque. De leur côté, les Inuits ont goûté le bœuf bourguignon, la tarte tatin ou encore les crêpes.

### 7 La remarque qui tue

Le 11 mars, les élèves sont de retour à Liernais, des cernes sous les yeux mais des rêves plein la tête. Ils sont accueillis en grande pompe par les parents, dont certains mesurent déjà le défi qui les attend : « Nos vacances en Ardèche, cet été, seront tout de suite beaucoup moins sexy ». Nicolas Boffo

### Les Groenlandais en Côte-d'Or samedi

Le projet scientifique "Faune de demain", qui réunit trois collèges (Saulieu, Liernais et Ilulissat au Groenland) n'en est qu'à son commencement. En effet, un second groupe de vingt-cinq élèves des collèges de Saulieu et Liernais se rendra au Groenland du 24 avril au 4 mai. De leur côté, les élèves inuits viendront par deux fois en Côte-d'Or, en avril et à l'automne. Le premier groupe inuit

posera ses valises samedi 1<sup>er</sup> avril dans les anciens dortoirs de la Maison familiale rurale (MFR). Au programme de leur séjour de neuf jours : plusieurs visites de la région, notamment celles de Dijon, avec la découverte du centre commercial de la Toison-d'Or, qui promet d'être dépayssante pour eux. Pour rappel, la population du Groenland est de 56 000 habitants. Soit cinq fois moins que le Grand Dijon.